

[96r., 195.tif] quelques passages de l'ouvrage de M. Neker, qui ne paroît pas même connoître ce que c'est que la justice. Je lui lus ensuite la moitié de mon memoire sur les questions de Sonnenfels, il en fut tres satisfait. Nous allames ensemble a Radaun [!] diner chez Me de Buquoy. En nous mettant en voiture, Casti vint nous annoncer que le Comte de Fries etoit mort. Il s'est noyé ce matin dans son bassin de Feselau [!], apparemment trop peu surveillé par ses gens. Nous trouvames Me de Buquoy obligée de courir souvent a cause du sel \*falsifuge\* melé avec son Quinquina. Elle ne mangea rien, nous restames avec elle jusqu'a 8h. du soir a causer des amours de Me de Fekete, de mon memoire qu'elle desiroit de lire, des capitaux des fondations denoncés aux particuliers, il en coutera f. 30,000. par an au Cte Buquoy. Il plut toute la journée, nous vimes le cheval qui sert a conduire Me de B.[uquoy] dans ses promenades. Me de F. [ekete] est toujours sans argent, elle a vendu f. 5000. ses girandoles a Mak, chez lequel ces Dames dinent Jeudi. Je descendis le Cte Rosenberg chez la Pesse Françoise, je fus voir un instant ma